

Le paradis de Sylvie

Le « Cabaret des oiseaux »

par Mélusine Martin

Il existe des femmes, des hommes qui savent faire de leur vie ordinaire un univers extraordinaire. Rencontre avec Sylvie Bornet qui cultive un jardin de plantes médicinales en Bourgogne.

Je ne connais pas de personne plus intègre que Sylvie. C'est ainsi. Quand je regarde tous les aspects de sa vie, il ne me vient qu'un seul mot « cohérence ». Cohérence entre son idéal et sa manière de vivre. Sylvie cultive les plantes : « Non..., me dirait-elle, j'accueille les plantes dans mon jardin ». Sylvie accueille les simples dans son jardin. Les simples sont un autre mot pour les plantes médicinales : « C'est plutôt moi qui me sens accueillie, hébergée par le jardin, c'est cette terre qui m'accueille. »

Un projet de plantes médicinales

Et quelle terre ! Une vaste forêt de plusieurs hectares à deux pas de la ville, à Toucy, en Bourgogne. Une terre, une forêt que Sylvie a remporté avec un projet de plantes médicinales face à sept prétendants aux projets divers dont un projet immobilier. Presque impensable. Une terre où elle a d'abord posé son camion dans lequel elle a passé de nombreuses années. Camion dans lequel elle a vécu quand elle a étudié à l'École des plantes pendant trois ans, à Lyon. Camion dans lequel elle a dormi pendant longtemps sur cette nouvelle terre. Pas loin de la vieille grange qu'elle a fait ensuite restaurer. De manière totalement écologique bien sûr. A l'étage, des murs et un sol en bois. Un poêle qui chauffe la pièce et la soupe du soir. De l'eau purifiée par un filtre. Des macérations qui macèrent, des alcoolatures qui s'alcoolisent, des étagères de sacs en papier remplis de tous ses simples avec lesquels elle concocte tisanes, sirops de plante, baumes et sels aux aromates. D'ailleurs, son sel aux herbes de Provence enchante mes plats depuis longtemps.

Un quotidien recyclé

Cette habitation écologique a bien sûr des toilettes sèches, dans une cabane à l'extérieur, avec une porte faite d'un rideau épais qui atténue le piquant de l'hiver. L'eau de la vaisselle et des lessives est traitée par système de phyto-épuration qui permet de restituer l'eau à la nature après être passée dans plusieurs bacs



crédit photos: Le Cabaret des Oiseaux

contenant différentes plantes épuratives. Le solaire est présent aussi. Vous parlerai-je de la machine à laver ? Sportive, comme Sylvie. Sylvie ayant été championne de France de marathon : la machine fonctionne avec un vélo !

Une vie d'engagement

Nous voici donc dans un grand domaine de forêt avec, à l'entrée, un chemin, des espaces pour les plantes qu'elle laisse s'installer en souhaitant qu'elles se ressèment d'elles-mêmes tout en replantant chaque année le Bleuet et la Mauve. A l'entrée aussi, un grand chêne de plus de 200 ans, immense. Marcher avec Sylvie dans son jardin au fil des saisons, c'est voir comment petit à petit les plantes prennent leur place et s'épanouissent. C'est voir ses expérimentations. Ici un disque de coquelicots, là son séchage dans un vieux van Citroën. Et puis les chemins qu'Eric, un ami cher, dessine peu à peu dans la forêt.

Chez Sylvie, ou au « Cabaret des oiseaux » comme elle a baptisé le lieu, tout est en mouvement. En fonction des saisons bien sûr. Elle hiberne aussi l'hiver et elle se réveille avec une énergie pétillante, frénétique et débordante l'été. Avant, elle aura senti le printemps naître, au plus près de la sève de ses plantes et de sa sève à elle. Sylvie aime les plantes, la biodiversité, mange bio, et fuit toute logique consumériste. Quand Eric et Sylvie se sont rencontrés, leurs vêtements élimés avaient pour point commun d'avoir été raccommodés avec des fils de laines multicolores. Ce qui les a fait bien sourire. Eric et Sylvie sont engagés. Faucheurs volontaires, ils sont les chantres de la désobéissance civique. Ils ont vécu des procès et continuent leurs actions. Récemment, Eric est allé voir un médecin qui le connaît un peu. Il a refusé qu'il paye : « Tant qu'il existera des gens comme vous, la Terre tournera rond ». ■

www.lecabaretdesoiseaux.com



PORTRAIT

Mélusine Martin est responsable du Centre de Méditation Vipassana à Louesme en Bourgogne. Elle possède une maîtrise de Chinois et de Français Langue Etrangère qui lui ont permis d'enseigner le Français aux Chinois et à d'autres étrangers. Aujourd'hui, c'est une conteuse en devenir, passionnée aussi par le Wutao qu'elle a découvert récemment. Elle enseigne également la méditation aux enfants.

mahi.dhamma.org

info@mahi.dhamma.org

melusinemartin@yahoo.com

Elle aura
senti
le printemps
naître.